

Escuela de Ciencias Sociales y Humanidades, UNED, Costa Rica
<https://revistas.uned.ac.cr/index.php/espiga>
ISSN: 1409-4002 • e-ISSN: 2215-454X

L'apprentissage du français comme facteur de mobilité sociale : l'expérience des cours de l'INA

Natalia María Calvo-Quirós *
<https://orcid.org/0009-0002-4645-0085>

Lizabeth Alicia Quesada-Sáenz **
<https://orcid.org/0009-0006-2072-2811>

Résumé

Le présent essai a pour objectif d'analyser l'apprentissage de la langue française dans le contexte professionnel actuel du pays. Il vise à reconstruire le parcours de l'Institut National d'Apprentissage (INA) dans ce domaine, en mettant en évidence ses principales découvertes, ses défis ainsi que les enseignements tirés depuis l'introduction de l'enseignement du français. L'analyse prend en compte le contexte économique et social, où le secteur des services a révélé une demande de formation axée sur la prise en charge de la clientèle touristique francophone émergente, ainsi que la perspective pédagogique dans ce champ d'action au cours de la dernière décennie. La recherche bibliographique permet une analyse critique de la manière dont l'approche « Français sur objectifs spécifiques » (FOS) offre des avantages dans le développement des compétences linguistiques et transversales, contribuant ainsi à l'amélioration des profils professionnels. On observe que, dans le modèle traditionnel d'enseignement du français au Costa Rica, cette langue est principalement promue comme un moyen de voyager ou d'étudier à l'étranger. Toutefois, l'expérience acquise à l'INA démontre qu'il est possible d'inverser ce schéma en utilisant le français comme outil d'accès à des emplois locaux. Il en découle l'importance de promouvoir son renforcement et sa diffusion à partir de cette nouvelle perspective.

Mots-clés : enseignement technique et professionnel, français sur objectifs spécifiques (FOS), emploi.

* Titulaire d'un Master 1 en enseignement avec spécialisation en didactique du français, obtenue à l'Université d'État à Distance (UNED) du Costa Rica et d'une licence en enseignement du français de l'Université du Costa Rica. Expérience de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) et du français sur objectifs spécifiques (FOS), en recherche, en développement curriculaire, en production radiophonique et en création de matériel didactique à l'Institut National d'Apprentissage (INA). Courriel : ncalvoquiros@ina.ac.cr

** Titulaire d'un Master 1 en enseignement du français de l'Université La Salle du Costa Rica et d'une licence en enseignement du français de l'Université du Costa Rica et de l'Université d'État à Distance du Costa Rica. Expérience de l'enseignement du FLE et du FOS, en recherche, en développement curriculaire, en production radiophonique et en création de matériel didactique à l'INA. Courriel : lquesadasaenz@ina.ac.cr

L'enseignement du français à l'INA : origines et particularités

En 2009, l'unité « Commerce et Services » de l'Institut National d'Apprentissage (INA) complète son catalogue de cours de langues en proposant à la population costaricienne une offre académique en français, orientée vers la prestation de services, en particulier touristiques. Cette initiative s'inscrit dans une logique de promotion de l'employabilité, dans un pays où l'activité touristique s'est avérée une source significative de devises. « Au Costa Rica, le tourisme représente environ 8,2 % du Produit Intérieur Brut (PIB) et constitue une source importante de revenus en devises. Il génère également 15,5 % de l'emploi total du pays, en incluant l'emploi direct et indirect »¹.

Selon l'Institut Costaricien du Tourisme (ICT), le tourisme provenant des pays francophones a connu une croissance soutenue ces dernières années, notamment en ce qui concerne les touristes français. L'augmentation du nombre de visiteurs européens entre janvier et juin 2024 a représenté une variation positive de 3,5 % par rapport au premier semestre 2023. Les principaux marchés émetteurs européens ont présenté les résultats suivants au cours du premier semestre 2024, comparés à la même période de l'année précédente : France : 43 915 touristes (+9,7 %) ; Allemagne: 40 695 touristes (+3,4 %) ; Royaume-Uni : 39 117 touristes (+5,5 %)².

Dans ce contexte, la maîtrise des langues étrangères s'est affirmée comme un atout considérable pour accéder à un emploi ou améliorer ses conditions professionnelles, et donc favoriser la mobilité sociale. La capacité à interagir avec des personnes issues de divers horizons, au-delà de constituer une valeur ajoutée sur le plan professionnel, devient une exigence incontournable.

L'employabilité est un facteur déterminant, en particulier si l'on considère que l'INA est la principale institution publique chargée de dispenser l'enseignement technique et professionnel au Costa Rica, avec pour mission de former et de qualifier les personnes, contribuant ainsi à leur développement personnel et à leur mobilité sociale. Les besoins issus des activités économiques des secteurs productifs sont ceux que l'INA s'efforce de traduire en programmes concrets, reflétés dans son offre académique. L'enseignement du français ne fait pas exception.

C'est précisément l'émergence de nouveaux besoins éducatifs et professionnels, identifiés par les représentants des secteurs du tourisme et des services, qui a mis en évidence, à travers des données, l'existence d'une demande de formation en langue française, avec une particularité : l'apprentissage du français devait répondre à un objectif spécifique, à savoir, l'accueil de la clientèle touristique. Face à ce constat, une réflexion a été engagée sur les exigences que devait remplir l'offre de formation en français pour garantir des résultats optimaux dans le cadre de l'enseignement technique et professionnel (ETP).

¹ Mauren Esquivel, «La reactivación del turismo: Más allá de divisas y cuartos de hotel», *INCAE*, 3 de mayo de 2023, consulté le 14 septembre 2024, <https://incae.edu/la-reactivacion-del-turismo-mas-alla-de-divisas-y-cuartos-de-hotel/>

² Instituto Costarricense de Turismo, «Costa Rica recibió más de 1,5 millones de turistas por la vía aérea en el primer semestre del 2024», *ICT*, 19 juillet 2024, consulté le 14 septembre 2024, <https://www.ict.go.cr/es/noticias-destacadas/2344-costa-rica-recibio-mas-de-1,5-millones-de-turistas-por-la-via-aerea-en-el-primer-semestre-del-2024.html>

Avec l'introduction de l'enseignement du français à l'INA, il est rapidement devenu évident que les besoins éducatifs, tout comme les caractéristiques de la population cible, méritaient un espace de réflexion permettant de maximiser les bénéfices et de faire de la langue française un véritable levier de mobilité sociale. Le présent essai abordera donc l'approche du « Français sur objectifs spécifiques » (FOS) et son usage à l'INA, en tant qu'outil de promotion de l'employabilité, sans laisser de côté les défis et les enseignements accumulés au fil de cette décennie.

Le FOS comme approche pédagogique : un pari en faveur de l'employabilité

Une fois les besoins en formation identifiés dans les secteurs concernés, une stratégie a été définie. Celle-ci, fondée sur des recherches bibliographiques, a envisagé des approches et des méthodes d'enseignement adaptées au public cible, permettant des formations efficaces et de courte durée. L'offre a été conçue en tenant compte du profil des apprenants, à savoir des personnes déjà intégrées d'une manière ou d'une autre au marché du travail ou suivant parallèlement d'autres programmes techniques, ce qui limitait leur disponibilité.

Ces variables, combinées à l'expérience de l'équipe enseignante, ont conduit à la conclusion que le FOS pouvait offrir des bénéfices significatifs, en s'adaptant naturellement aux réalités académiques, à la disponibilité et à la motivation du public visé.

En résumé, l'approche dite FOS implique une redéfinition de l'enseignement et de l'apprentissage du français, visant à développer chez les apprenants des compétences linguistico-sociales concrètes, orientées vers un objectif professionnel ou académique précis. Cette approche se distingue donc de l'apprentissage traditionnel d'une langue, dont le but est généralement d'atteindre un niveau avancé, voire le bilinguisme ; dans le cas du FOS, il s'agit avant tout d'acquérir les éléments linguistiques nécessaires à l'exercice d'une activité spécifique. Cette branche de la didactique n'est ni récente dans les théories linguistiques, ni propre à l'enseignement du français. Selon le *Dictionnaire de termes de l'espagnol langue étrangère*, l'enseignement des langues à des fins spécifiques est apparu à la fin des années 1960, avec l'émergence de l'approche communicative dans l'apprentissage des langues étrangères³.

Le FOS constitue ainsi un domaine d'étude vaste, doté de caractéristiques propres, qui s'inspire de diverses méthodologies pour répondre à des besoins contextuels, toujours centré sur l'apprenant et ses objectifs de communication. Comme le soulignent Carras et al., il s'agit d'un domaine ouvert, varié, caractérisé par la grande diversité de ses contextes, situations d'enseignement, méthodes, objectifs, pratiques et dispositifs⁴.

³ «Enseñanza de la lengua para fines específicos», *Diccionario de Términos del Español Lengua Extranjera*, última modificación 2024, consulté le 14 septembre 2024, https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/diccionario/ensenanzafinesespec.htm

⁴ Catherine Carras et al., *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* [propre traduction] (Paris: Clé International, 2007), 7.

Le FOS exige une étude approfondie, le respect d'étapes établies, le recours à des stratégies de communication, et surtout, une connaissance fine des publics cibles et de leurs besoins particuliers. Cette approche engage les enseignants de FLE à explorer des domaines parfois méconnus. C'est un processus d'ouverture, dans lequel l'enseignant doit non seulement démontrer sa maîtrise linguistique, mais aussi sa capacité d'adaptation et de recherche face à de nouveaux contextes pédagogiques. Concernant la didactique proprement dite du FOS, Carras et al. précisent :

La didactique du FOS implique la conception de programmes d'enseignement « sur mesure », au cas par cas, métier par métier, à partir de documents authentiques issus de situations de communication spécialisées (monde des affaires, du tourisme, de la santé, universitaire...). Il s'agit d'une véritable ingénierie de la formation.⁵

Français de spécialité (FS) ou Français sur objectifs spécifiques (FOS) ?

À la suite de l'analyse de la situation, il a été déterminé que les approches FOS et FS sont celles qui s'alignent le mieux avec la pratique éducative mise en œuvre à l'INA. Comme l'indiquent Gajeska et Sowa, le contexte favorable tant au FOS qu'au FS permet de transformer l'offre de formation dans les deux sens, et de la réorienter selon la logique de l'offre ou de la demande⁶.

De manière générale, l'appellation FOS est adoptée, par commodité, pour englober les différentes variantes associées à une approche spécialisée de l'enseignement du français.

Il convient de souligner que, au-delà de la dénomination employée – FOS ou FS – la méthodologie peut être similaire. Ce qui varie, ce sont l'ampleur des objectifs, le degré de spécialisation des contenus abordés, ainsi que le facteur temporel. Dans les deux cas, il s'agit d'un enseignement adapté aux besoins d'un public déterminé, étroitement lié à un objectif professionnel spécifique.

Le tableau 1 ci-dessous résume les principales différences entre les deux approches.

⁵ Ibid., 22.

⁶ Elzbieta Gajeska y Magdalena Sowa, «Les facettes multiples du français enseigné sur objectifs spécifiques: un enjeu pour l'ingénierie de formation?» [propre traduction], *Points Communs*, n.° 1 (2013): 6-17.

Tableau 1. Différences entre le Français de spécialité (FS) et le Français sur objectifs spécifiques FOS⁷

Français de spécialité	Français sur objectifs spécifiques
Objectif large et lié à une spécialité	Objectifs précis
Formation à moyen ou long terme	Formation à court terme (urgence)
Diversité de thèmes et compétences liées à une discipline (économie, commerce, tourisme, médecine)	Focalisation sur certaines situations cibles
Contenus nouveaux, non maîtrisés préalablement par l'enseignant	Contenus nouveaux, non maîtrisés préalablement par l'enseignant
Travail plus autonome de la part de l'enseignant	L'enseignant nécessite un retour d'experts du domaine concerné
Existence de matériel didactique (insuffisant dans certains domaines)	Le matériel doit être élaboré
Évaluation interne dans le cadre du cours	Évaluation externe

Source : Élaboré à partir de Mangiante (2024).

Application des principes du FOS dans les cours de français de l'INA et principaux défis

En l'espace d'une décennie, l'offre éducative de l'INA en langue française a évolué. Nous avons commencé par la création de deux cours de base destinés à un public ayant besoin d'une utilisation pratique du français dans le domaine du tourisme. Ont été développés, entre autres, les cours intitulés « Français pour chef », destiné au personnel du secteur de la restauration et des boissons, ainsi que le cours « Compétences de base en accueil des touristes francophones », qui visait le développement de compétences linguistiques liées à l'accueil de la clientèle dans divers métiers et contextes. Ces cours proposent une base commune à laquelle se sont ajoutés progressivement des éléments méthodologiques issus du FOS, afin de construire un enseignement fondé sur des besoins spécifiques.

Concernant les étapes de la méthodologie pour la conception des programmes FOS, il convient de préciser qu'il ne s'agit pas d'un processus rigide. Selon Mangiante et Parpette, la catégorisation suivante décrit les cinq étapes de mise en œuvre d'un cours FOS ; néanmoins, plusieurs facteurs peuvent interférer et faire en sorte que certaines étapes ne soient pas développées, ou bien soient réalisées différemment de ce qui est prévu⁸. Voici donc les étapes du FOS, accompagnées d'un résumé de leur application dans le contexte de l'INA.

⁷ Jean-Marc Mangiante, «Français de spécialité ou français sur objectif spécifique: deux démarches didactiques distinctes» [propre traduction], en *Linguistique plurielle*, vol. 1 (2006): 137-152.

⁸ Jean-Marc Mangiante y Chantal Parpette, *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* [propre traduction] (Paris: Hachette, 2004), 7.

Première étape : Demande de formation

L'identification de la demande, articulée à travers l'analyse du public et de ses besoins, conduit le concepteur ou le formateur à orienter le programme vers une approche FOS, qu'il s'agisse de français de spécialité ou de français général, selon le cas⁹. À l'INA, la demande provient des besoins des secteurs productifs, catégorisés selon leur zone géographique. Par la suite, un enseignant est désigné ; généralement, il se rend sur place, recueille les besoins communicatifs de la population locale et dispense l'enseignement à travers l'un des cours déjà proposés, en intégrant les éléments didactiques du FOS qui seront développés par la suite.

Deuxième étape : Analyse des besoins

À ce stade, le concepteur du cours doit se poser une série de questions clés afin de s'assurer que les contenus et les activités d'apprentissage répondent aux attentes du public. À l'INA, cette analyse est effectuée de manière générale lors de la conception du cours, en regroupant les besoins les plus manifestes de la population cible, par exemple les besoins linguistiques des réceptionnistes d'hôtel ou des agents d'information touristique.

Ensuite, au cours de la mise en œuvre, l'enseignant est appelé à réaliser constamment une analyse plus spécifique des besoins, et à adapter ses stratégies pédagogiques et évaluatives en fonction de ceux-ci.

Troisième étape : Collecte et analyse des données

Pour réaliser cette étape, l'enseignant doit travailler en étroite collaboration avec les principaux acteurs et représentants des professions concernées, afin de s'informer de première main et de recueillir les éléments qui constitueront le contenu du cours. Même si l'enseignant est un spécialiste de l'enseignement du français, il ne l'est pas nécessairement dans tous les domaines professionnels. C'est donc à ce moment que les données de terrain sont analysées, pour identifier les composantes spécifiques des situations de communication.

Quatrième étape : Élaboration didactique

À partir des données recueillies et analysées, l'enseignant identifie les situations de communication à traiter, les aspects culturels à étudier, les savoir-faire linguistiques à privilégier, et construit les activités pédagogiques¹⁰.

Cette étape est essentielle, car les ressources didactiques adaptées aux besoins des apprenants permettent une contextualisation des savoirs, et facilitent une mise en relation directe avec la réalité professionnelle. À l'INA, l'élaboration didactique est assurée par les enseignants tout au long de la formation ; toutefois, des supports pédagogiques de base ont été développés pour les premières étapes de l'apprentissage, en alignant les contenus avec les stratégies suggérées par le FOS. À

⁹ Catherine Carras et al., *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* [propre traduction] (Paris: Clé International, 2007), 14.

¹⁰ Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* [propre traduction] (Paris: Hachette, 2004), 8.

mesure que les objectifs de base sont atteints, les enseignants conçoivent de nouveaux supports ou utilisent des documents authentiques, selon les besoins.

Cinquième étape : Évaluation

Pour cette dernière étape, l'enseignant peut recourir à divers types d'évaluation selon les exigences du cours. En général, on utilise l'évaluation diagnostique, formative et sommative. Dans le FOS, l'évaluation doit être étroitement liée au contexte, et, si possible, réalisée directement sur le terrain. Dans les cours de français de l'INA, on encourage des évaluations qui reproduisent aussi fidèlement que possible les situations réelles dans lesquelles les apprenants auront à utiliser le français.

Application des stratégies didactiques du FOS

Dans le cadre de l'enseignement du FOS, les stratégies didactiques visent à développer des compétences linguistiques applicables à des contextes professionnels ou académiques concrets. L'objectif est que les apprenants acquièrent le français à partir de situations réelles qu'ils rencontreront dans leur domaine professionnel ou spécialisé. Ces stratégies doivent être pratiques, pertinentes et adaptées aux besoins spécifiques des apprenants.

À l'INA, ces stratégies didactiques ont évolué selon les publics et les expériences recueillies au fil des sessions. Néanmoins, elles peuvent être regroupées de manière générale dans les catégories suivantes : simulations de situations de communication réelles, apprentissage basé sur des tâches, vocabulaire spécialisé et fonctionnel, utilisation d'une grammaire simplifiée et de matériel didactique adapté, ainsi que l'évaluation de la double compétence.

En ce qui concerne les simulations de situations réelles de communication, elles constituent un outil récurrent et précieux, utilisé aussi bien durant les leçons qu'au moment de l'évaluation. Lorsque le cours est dispensé en dehors du milieu professionnel, il est recommandé d'avoir recours à la simulation. Il est possible de concevoir des moments d'évaluation au sein d'une simulation globale. Selon les postes occupés par les apprenants, des tâches seront définies et leur réalisation fera l'objet d'une évaluation¹¹.

Ces simulations permettent d'identifier les points forts et les axes d'amélioration. Dans les cours proposés par l'INA, il est encouragé de tirer parti de toutes les ressources disponibles dans les lieux d'activité professionnelle des apprenants. Pour définir les tâches pertinentes, l'enseignant doit avoir complété la phase de recueil des besoins communicatifs de son public ; de cette manière, les moments clés où les apprenants auront besoin d'utiliser la langue peuvent être anticipés.

Au fil des leçons, ces simulations sont intégrées comme partie de l'évaluation formative, dans un processus appelé « réalisation de tâches communicatives ». L'enseignant propose une tâche linguistique, étroitement liée à une compétence professionnelle, et évalue dans quelle mesure les apprenants sont capables de la réaliser, tout en identifiant les points à améliorer.

¹¹ Catherine Carras et al., *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* [propre traduction] (Paris: Clé International, 2007), 54.

Afin de faciliter l'assimilation, une situation modèle est présentée au préalable. Les tâches peuvent aller d'activités simples, comme saluer un client et l'accompagner à sa chambre, à des tâches plus complexes, comme gérer l'intégralité d'un enregistrement à la réception ou encore effectuer une visite guidée, l'enseignant jouant alors le rôle du touriste. Il est impératif que l'exercice corresponde aux contenus étudiés, au niveau linguistique des apprenants et à un contexte défini.

Il convient également de souligner le traitement de la grammaire dans les cours de FOS : on cherche à la simplifier et à privilégier l'usage d'un vocabulaire fonctionnel. Concernant l'enseignement grammatical dans les formations FOS, Youssef souligne qu'il faut partir du postulat suivant : « (...) Il ne faut pas enseigner la grammaire pour la grammaire ». « Cette formation exige une nouvelle technique adaptée aux besoins des étudiants qui apprennent la grammaire du français pour s'en servir dans la vie quotidienne, dans l'accomplissement des tâches administratives, dans les laboratoires de recherche... (...) »¹².

Il est certain qu'il n'existe pas de manière unique d'aborder la grammaire dans les cours de FS ou FOS. Cela peut compliquer le processus, car l'enseignement grammatical est déjà en soi complexe, et plus encore dans le FOS, où les processus d'enseignement traditionnels sont remis en question, et où le matériel pédagogique est rare, au point que l'enseignant doit souvent le créer au fur et à mesure. Il est compréhensible que l'élaboration d'une méthode grammaticale en FOS puisse paraître intimidante.

Le principe défendu lors de la conception des activités et du déroulement des leçons à l'INA est que ces cours ne visent pas à former des experts en grammaire ni de futurs enseignants de français, mais à familiariser les apprenants avec des notions récurrentes favorisant la communication dans des situations précises. Le jugement de l'enseignant est essentiel pour trouver un juste équilibre entre la grammaire et la communication efficace. Il est important de souligner que, dans le FOS en particulier, la grammaire doit être au service des compétences spécifiques. On apprend la grammaire pour s'en servir¹³.

Voici quelques éléments clés appliqués dans l'enseignement grammatical :

- La grammaire doit toujours servir le développement des compétences de communication, et non constituer la finalité des leçons.
- Les contenus grammaticaux doivent être abordés de manière déductive, en présentant les structures à partir de textes ou de documents authentiques, pour que les apprenants déduisent par eux-mêmes leur usage et leur forme, au lieu d'une explication explicite et décontextualisée.
- L'enseignant est invité à remettre en question sa pratique éducative et à la soumettre à une évaluation par les pairs, afin d'éviter que les aspects grammaticaux ne deviennent le centre des leçons.
- Il est recommandé de varier les exemples, de les créer en lien avec la réalité des apprenants, et de sélectionner des exercices sur mesure qui répondent à leurs besoins communicatifs spécifiques. L'enseignant doit

¹² Natalia Youssef, « La place de la grammaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE (en particulier en FOS) » [propre traduction], *Hal Open Science*, 29 janvier 2012, consulté le 14 septembre 2024, <https://shs.hal.science/halshs-00664169/document>

¹³ Ibid.

donc analyser quels contenus grammaticaux sont fondamentaux, comment les aborder, les relier à un contexte réel et comment les évaluer dans la pratique.

Sur le plan du matériel didactique, Mangiante et Parpette abordent la difficulté d'adapter les ressources disponibles sur le marché. « Le caractère très spécifique de chaque programme exigeant une élaboration au cas par cas, il est généralement peu envisageable d'avoir recours à du matériel pédagogique existant sur le marché »¹⁴.

Dans de nombreux cas, il n'existe pas de manuels spécifiques, ou ceux-ci ne sont pas adaptés au contexte. Il devient donc nécessaire de créer et d'ajuster le matériel pour les séances. Dans le domaine du FOS, les documents authentiques sont particulièrement utiles, car ils reflètent la réalité de l'environnement des apprenants et permettent de développer des compétences sociolinguistiques. Ces documents peuvent être de natures et d'origines variées, allant d'un menu de restaurant à une vidéo promotionnelle touristique. La variété est large, et leur recherche, sélection et usage pédagogique relèvent du jugement de l'enseignant.

Il est essentiel de rappeler que les enseignants sont à la fois concepteurs et formateurs; leur jugement à toutes les étapes du processus est donc crucial, et ils doivent disposer de la liberté nécessaire pour créer et expérimenter. L'élaboration didactique ne fait pas exception. À l'INA, l'adaptation du matériel didactique a été un facteur clé dans le développement des compétences linguistiques, mais aussi dans la motivation des apprenants. En résumé, les principales stratégies mises en œuvre sont les suivantes :

- Production de fichiers audios didactiques adaptés. Un travail conjoint a été réalisé avec l'Unité de ressources audiovisuelles et Radio INA, pour produire des enregistrements contextualisés, en format professionnel, sur divers thèmes récurrents.
- Création de manuels didactiques pour aborder les contenus élémentaires liés à une première approche de la langue.
- Utilisation de documents authentiques. Par exemple, pour aborder le thème des adresses, on utilise des plans des lieux de travail des apprenants ou des cartes des localités où ils exercent.

En ce qui concerne l'évaluation, l'approche FOS recommande de la réaliser *in situ*, c'est-à-dire dans le milieu professionnel où les apprenants évoluent. « Les caractéristiques de la démarche FOS, en particulier le lien avec une demande externe et un objectif de sortie, vont fortement influencer les modalités d'évaluation. Dans le cas des programmes FOS, l'évaluation a lieu sur le terrain (...) »¹⁵.

Le type de demande, le lieu de formation, le secteur professionnel ciblé sont autant de facteurs qui influencent le mode d'évaluation. Ces éléments doivent être pris en compte pour établir la procédure d'évaluation du cours.

¹⁴ Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* [propre traduction] (Paris: Hachette, 2004), 7.

¹⁵ Catherine Carras, Patricia Kohler, Elisabeth Szilagyi y Jacqueline Tolas, *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* [propre traduction] (Paris: Clé International, 2007), 50.

Dans le FOS, l'évaluation est fondamentale, car elle reflète ce que les apprenants seront capables de faire une fois confrontés à la réalité de leur environnement professionnel. De plus, on parle dans le FOS de l'évaluation de la double compétence, un aspect également promu à l'INA, car le contexte socioculturel est intrinsèquement lié à l'usage de la langue. Cette combinaison doit se refléter dans l'évaluation : il s'agit d'évaluer à la fois la compétence linguistique et la compétence professionnelle. « L'évaluation linguistique n'est pas suffisante, il faut prendre en compte l'usage et la pratique professionnelle. Un apprenant peut produire un énoncé parfaitement correct d'un point de vue linguistique, mais inadapté, voire inacceptable, d'un point de vue professionnel, ou du point de vue de la discipline en question »¹⁶.

Par exemple, un employé d'hôtel peut nuire à la communication s'il indique une adresse en français avec une structure linguistique correcte, mais emploie le tutoiement au lieu du vouvoiement formel. Cela peut être mal perçu par le client, car culturellement, en français, on ne tutoie pas les inconnus, encore moins dans un contexte de service.

Il est impératif que l'enseignant mène une recherche approfondie sur la profession de ses apprenants. S'il travaille avec du personnel en restauration, il doit connaître les fonctions du maître d'hôtel, les codes du service à table, la composition des plats, le type de clientèle, etc. Il ne suffit pas d'enseigner les aspects linguistiques ; chaque cours vise également la maîtrise des savoir-faire spécifiques au domaine technique des apprenants.

À l'INA, les stratégies suivantes ont été mises en œuvre pour l'évaluation :

- Autant que possible, l'évaluation est effectuée sur le terrain, dans les lieux d'exercice professionnel des apprenants : aéroports, centres touristiques, hôtels, réserves biologiques, commerces, stations de traitement post-récolte du café, etc.
- Pour chaque activité évaluative, des grilles de notation sont élaborées, comprenant à la fois les contenus linguistiques et les compétences socioculturelles spécifiques au métier. Le retour est individualisé.
- Dans les groupes aux profils professionnels variés, les évaluations sont personnalisées : les situations de communication sont adaptées à chaque profession ou contexte individuel.
- Des sorties pédagogiques sont organisées, permettant de mettre en pratique les apprentissages dans des situations concrètes, favorisant un retour d'expérience constant.
- Les évaluations orales reposent généralement sur la mise en situation : un jeu de rôle entre l'enseignant et l'apprenant, dans un scénario contextuel.

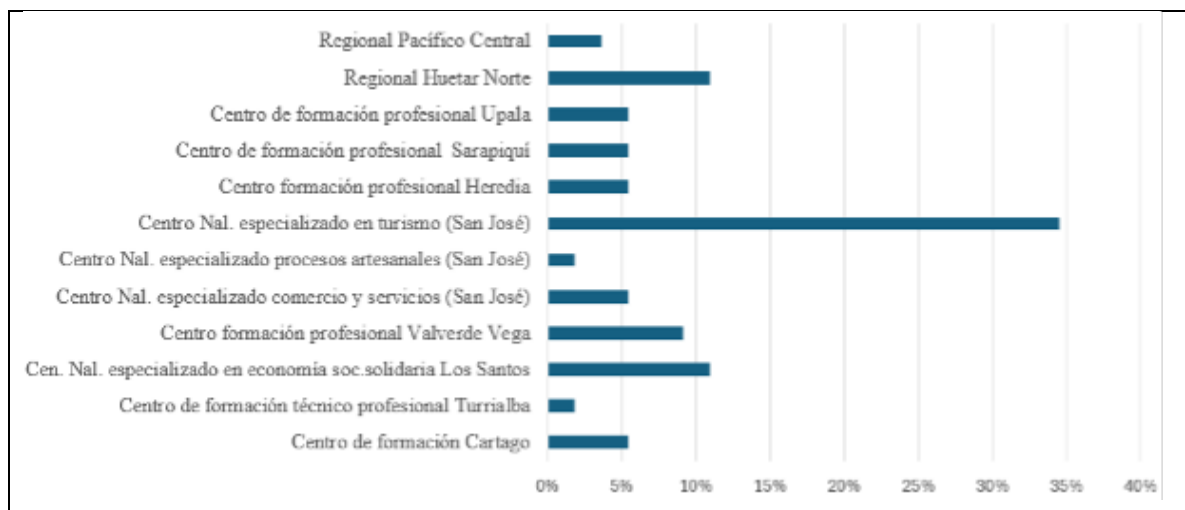
¹⁶ Ibid., 54.

Réflexions finales

Le parcours d'enseignement-apprentissage du français à l'INA et son lien étroit avec le contexte professionnel national révèle des apprentissages précieux, ainsi que des progrès qu'il reste encore à accomplir.

Il est possible de conclure qu'il existe des opportunités d'emploi concrètes pour les personnes francophones dans le pays, en particulier dans les secteurs du tourisme et du commerce (services). Bien que, à l'INA, la langue soit principalement sollicitée par les personnes travaillant dans le secteur touristique de la capitale, on observe également une croissance progressive des besoins en formation dans les zones rurales, comme le montre la Figure 1.

Figure 1. Pourcentage des SCFP* de français dispensés par unité régionale ou centre de formation, 2014-2023



*SCFP : Services de formation professionnelle et de développement des compétences
 Source : INA, Système statistique et de suivi des services, période 2014-2023.

Il convient de souligner que l'INA recense également des besoins de formation provenant du secteur des services, notamment dans les domaines de la technologie et des télécommunications, où les profils professionnels sont majoritairement orientés vers des postes dans les centres d'appels, pour lesquels la maîtrise du français représente un avantage concurrentiel.

En ce qui concerne les progrès envisagés dans la diffusion et l'enseignement du FOS au Costa Rica, il est impératif de promouvoir des actions renforçant la visibilité de l'apprentissage du français comme facteur de mobilité sociale. Pour atteindre cet objectif, il serait nécessaire de :

- Renforcer l'offre d'enseignement supérieur avec des options en FOS et en FS, alignées sur les besoins des secteurs productifs du pays, afin que les futurs enseignants soient familiarisés avec d'autres branches du FLE. Dans le même esprit, il est essentiel de consolider le profil professionnel des

enseignants en activité, en leur offrant des possibilités de formation continue dans les langues de spécialité.

- Renforcer les projets d'enseignement FOS et FS au sein de l'INA, en particulier dans les zones rurales touristiques et commerciales stratégiques, en concevant une offre curriculaire adaptée aux besoins spécifiques de ces populations.
- Assurer un accompagnement institutionnel dans la mise en œuvre d'approches alternatives pour les enseignants de langues : temps, formation continue et liberté créative pour l'élaboration de matériel didactique contextualisé, répondant aux réalités des apprenants qui nécessitent la langue comme outil de travail.

Sans aucun doute, le français a le potentiel de devenir un outil précieux pour accéder à des emplois mieux rémunérés, notamment dans les secteurs mentionnés, sans exclure d'autres domaines comme le commerce international, la diplomatie ou l'éducation. De plus, dans les communautés marginalisées, où l'accès aux opportunités est limité, la langue peut représenter un avantage concurrentiel permettant de surmonter les barrières socioéconomiques et de favoriser la stabilité financière.

D'un point de vue culturel, l'apprentissage d'une langue étrangère favorise une compréhension plus profonde d'autres modes de vie, de valeurs et de perspectives, ce qui encourage le respect de la diversité et la compréhension interculturelle, particulièrement chez les personnes en contact direct avec une clientèle francophone. Au cours de cette dernière décennie, grâce à l'échange constant avec les apprenants et les leaders communautaires de différentes régions du pays, il est gratifiant de dresser un bilan des nombreuses histoires de réussite de personnes ayant pu intégrer le marché du travail, accéder à de meilleures opportunités professionnelles, voire concrétiser des projets touristiques, grâce au développement de compétences en communication en français. Ces expériences montrent que le français va bien au-delà d'un simple élément du curriculum : il s'impose comme un véritable levier d'accès à l'emploi sur le territoire national, porteur de bénéfices tangibles à long terme pour la société.

Synthèse finale

L'analyse présentée dans cet essai met en évidence que la maîtrise du français constitue un avantage compétitif pour l'insertion dans le marché du travail costaricien, avec des opportunités concrètes dans des secteurs tels que le tourisme, le commerce et les services technologiques. L'INA a joué un rôle crucial en adaptant ses programmes de formation aux exigences du monde professionnel, en mettant en œuvre avec succès les principes de l'approche FOS. La flexibilité et la capacité d'adaptation qui caractérisent cette approche font du FOS un outil efficace pour orienter l'enseignement du français vers l'employabilité, permettant ainsi aux apprenants de développer des compétences linguistiques spécifiques en réponse aux exigences du marché.

Les réflexions finales soulignent les résultats positifs de cette mise en œuvre, ainsi que l'impact social qu'un tel modèle pourrait générer à long terme, en renforçant le lien entre formation linguistique et mobilité sociale au Costa Rica. Depuis l'INA, l'avenir de ces formations s'annonce prometteur, car leur portée et leur orientation

continueront à s'élargir, dans le but de contribuer au développement économique du pays, tout en promouvant une société multilingue, mieux préparée à faire face aux défis d'un monde globalisé.

Format de citation auprès d'APA

Calvo-Quirós, N. M. y Quesada-Sáenz, L. A. (2025). L'apprentissage du français comme facteur de mobilité sociale : l'expérience des cours de l'INA.
Revista Espiga, 24(49), 80-93.

Format de citation auprès Chicago-Deusto

Calvo-Quirós, Natalia María y Lizbeth Alicia Quesada-Sáenz. «L'apprentissage du français comme facteur de mobilité sociale : l'expérience des cours de l'INA».
Revista Espiga 24, n.º 49 (mai 2025): 80-93.

Références

- Carras, Catherine, Patricia Kohler, Elisabeth Szilagy et Jacqueline Tolas. *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Paris: Clé International, 2007.
- Centro Virtual Cervantes. *Diccionario de Términos del Español Lengua Extranjera*. Consulté le 14 de septembre 2024. https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/diccionario/ensenanzafinesespec.htm
- Gajeska, Elzbieta et Magdalena Sowa. «Les facettes multiples du français enseigné sur objectifs spécifiques: un enjeu pour l'ingénierie de formation ?». *Points Communs* 1 (2013): 6-17. https://www.researchgate.net/profile/Magdalena-Sowa-3/publication/340678402_Les_facettes_multiples_du_francais_enseigne_sur_objectifs_specifiques_un_enjeu_pour_l'ingenierie_de_formation/links/5e9873cb299b13079a058f8/Les-facettes-multiples-du-francais-enseigne-sur-objectifs-specifiques-un-enjeu-pour-lingenierie-de-formation.pdf
- Esquivel, Mauren. «La reactivación del turismo: Más allá de divisas y cuartos de hotel». *INCAE*. Consulté le 14 septembre 2024. <https://incae.edu/la-reactivacion-del-turismo-mas-alla-de-divisas-y-cuartos-de-hotel/>
- Instituto Nacional de Aprendizaje. *Análisis del contexto laboral y educativo actual del idioma francés a nivel nacional, enfocado al tema de la empleabilidad*. Núcleo Sector Comercio y Servicios. Consulté le 14 septembre 2024. *Informe Final Investigación Francés Empleabilidad*, mayo de 2020.
- Instituto Costarricense de Turismo. «Costa Rica recibió más de 1,5 millones de turistas por la vía aérea en el primer semestre del 2024». Consulté le 14 septembre 2024. <https://www.ict.go.cr/es/noticias-destacadas/2343-costa-rica-recibio-mas-de-1,5-millones-de-turistas-por-la-v%C3%ADa-a%C3%A9rea-en-el-primer-semestre-del-2024.html#:~:text=semestre%20del%202024-,Costa%20Rica%20recibi%C3%B3%20m%C3%A1s%20de%201%2C5%20millones%20de%20turistas,2%2C8%20millones%20de%20turistas>
- Mangiante, Jean-Marc. «Français de spécialité ou français sur objectif spécifique: deux démarches didactiques distinctes». En *Linguistique plurielle*, vol. 1 (2006): 137-152. https://www.academia.edu/68307135/Fran%C3%A7ais_de_sp%C3%A9cialit%C3%A9_ou_fran%C3%A7ais_sur_objectif_sp%C3%A9cifique_d%C3%A9marches_didactiques_distinctes
- Mangiante, Jean-Marc et Chantal Parpette. *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris: Hachette, 2004.
- Robert, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. 2.^a ed. Paris: Ophrys, 2008.
- Youssef, Natalia. «La place de la grammaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE (en particulier en FOS)». *Hal Open Science*. Consulté le 14 septembre 2024. <https://shs.hal.science/halshs>